

La croissance économique en forme, mais...

Idéa a publié son second avis annuel sur la situation et les perspectives socioéconomiques du pays. Globalement positif, la fondation met tout de même en garde.

Alors que la croissance économique est de retour au Luxembourg, Idéa conseille de profiter «du beau temps» pour corriger des distorsions pour un Grand-Duché plus juste et efficace.

De notre journaliste
Jeremy Zabatta

La Fondation Idéa a publié hier son second avis annuel sur la situation et les perspectives socioéconomiques du Luxembourg. Le premier constat de la fondation est que la croissance mondiale tout comme la croissance de la zone euro sont en forme et devraient même connaître une (très) légère accélération dans le courant de l'année. Mais l'économie, au sens large du terme, n'est pas un long fleuve tranquille.

La baisse du pétrole et un euro déprécié sont des éléments transitoires. Si, pour l'instant, ces éléments sont favorables à nos économies, ils ne le seront peut-être plus dans le futur. Pour commencer la présentation du rapport annuel, Marc Wagener, directeur d'Idéa, rappelle la petite phrase de la secrétaire générale de l'OCDE, Angel Gurría : «C'est quand il fait beau qu'il faut réparer le toit.» C'est un peu dans cet esprit qu'Idéa s'est penché sur les réglages potentiels à faire dans le système socioéconomique du pays. Ces réglages, nommés «distorsions», peuvent permettre de rendre plus efficaces les (futurs) réformes structurelles.

Au nombre de sept, ces distorsions à corriger s'attaquent à la fiscalité très favorable, à certains choix de vie (comprendre le choix d'être marié ou non), aux congés extraordinaires discutables, aux dépenses fiscales trop orientées, au cumul des avantages dans la Fonction publique, à la place de la femme dans les organes de décision, aux inégalités intergénérationnelles et, enfin, aux mesures pour l'emploi et donc, contre le chômage.

↳ L'équité fiscale comme objectif

«Avant toute chose, il faut bien comprendre que nous ne stigmatisons personne. Quand nous abordons le sujet des cumuls des avantages des fonctionnaires, nous nous interrogeons sur la pertinence de certaines allocations qui font doublon ou encore sur de petites mesures qui, au final, dénatur



Une partie de l'équipe dirigeante de la Fondation Idéa : Muriel Bouchet, Marc Wagener, Michel-Edouard Ruben

rent la raison de départ de la mesure en question», souligne Michel-Edouard Ruben, économiste d'Idéa. À titre d'exemple, sur le sujet de la fiscalité, le fait d'être célibataire (sans enfant) est effectivement moins favorable que d'être en couple (sans enfant), avec un taux de taxation moyen de 17%, quand la moyenne est de 15% dans la zone OCDE. A contrario, un couple sans enfant est taxé en moyenne à hauteur de 7% au Luxembourg, contre 13% dans la zone OCDE. Le Grand-Duché fait partie des trois pays (zone OCDE), pratiquant l'imposition collective obligatoire. Idéa met en avant le fait que, plus les deux revenus sont inégaux, plus l'avantage fiscal gagné à être marié a tendance à augmenter. Ainsi, en plus d'être défavorable aux célibataires, cela peut décourager la participation au marché du travail du second re-

venu. «L'équité fiscale horizontale devrait être l'objectif absolu et donc demeurer neutre vis-à-vis des choix individuels», souligne le rapport. Si ce point de vue sera agréablement perçu par les célibataires, pas sûr que ce soit le cas des couples. Toujours dans le rapport, l'allocation de famille, réservée aux fonctionnaires, est considérée comme faisant doublon avec l'allocation familiale, oubliant au passage que c'est sans doute un acquis social des fonctionnaires. Ces sept distorsions à corriger partent évidemment d'un bon sens, mais restent sur un plan plus économique que social. Si les mesures potentielles mises en avant peuvent avoir un aspect un peu extrême, elles ont le mérite de poser des questions et d'ouvrir le débat, la première mission de l'association.

Idéa, kézako?

Idéa est un laboratoire d'idées autonome, pluridisciplinaire et ouvert, créé à l'initiative de la Chambre de commerce. Politiquement neutre, cette fondation a pour mission de mener des réflexions en faveur du développement durable du Luxembourg et de l'intérêt économique général du pays. Constitué sous forme d'association sans but lucratif, Idéa souhaite contribuer à l'amélioration de la qualité du débat socioéconomique, d'une part, en l'alimentant par des analyses et d'autre part, en proposant des pistes novatrices pour relever les grands défis d'avenir.

Régulièrement, sur son site internet interactif, www.fondation-idea.lu, l'association poste de nombreux rapports, des études, des analyses, des idées, des publications, et des vidéos et infographies pour alimenter le débat public. Idéa invite le public à discuter contradictoirement les analyses, idées et propositions qu'elle publie. Pour cela, elle organise des conférences-débats, des tables rondes et des ateliers thématiques. L'équipe opérationnelle de la Fondation Idéa est composée de cinq économistes : Michel-Edouard Ruben, Lynn Schetgen, Marc Wagener, Muriel Bouchet et de Jérôme Merker.